

ENVIRONNEMENT À TIZI-OUZOU

# Un spécialiste pour sensibiliser les établissements scolaires

**Messaoudène Mohand, spécialiste en forêt, maître de recherche permanent et auteur de 50 publications, continue de sillonner les établissements scolaires de la région pour communiquer aux enfants de Bouzeguène son amour de l'arbre.**

Jeudi dernier, ce fut au tour des 160 élèves du CEM Akli-Amar, encadrés par leurs professeurs et le staff administratif, d'accueillir ce chercheur.

Celui-ci a présenté une conférence sur cette thématique avec projection de diapositives, dans le cadre des activités du club vert de l'établissement et dans une initiative conjointe avec l'association des parents d'élèves qui renferme éga-

lement un ingénieur en forêt. Habitant dans un environnement forestier au pied du massif de l'Akfadou, non loin de la forêt de Yakouren, et dans le prolongement de la dorsale du Djurdjura, les élèves constituaient une cible de choix pour le directeur de l'INRF qui a suggéré la création d'un jardin botanique et d'un herbier dans cet établissement qui dispose d'un espace vert propice.

Pour étayer ses thèses environnementales et écologiques, le conférencier dont la devise est «faire connaître pour faire aimer l'arbre» parlera beaucoup de la disparition, pour cause de changements climatiques, de plusieurs espèces végétales qui faisaient florès dans nos forêts à l'exemple du cèdre et de la nécessité de préserver l'environnement.

Ainsi, l'apparition d'espèces nuisibles, comme le pin d'Alep, qui accaparent tout l'espace en envahissant le peuplement d'autres plus utiles comme le chêne-liège avec qui elles entrent en compétition, «sont des

espèces qu'il ne faut pas laisser prospérer». Ce pourquoi la conférence fut axée sur l'arbre en relation avec les facteurs climatiques, écologiques et anthropologiques et sur le rôle du barrage vert et de l'aménagement des forêts pour endiguer les risques des feux de forêt et des incendies dans la région où une quarantaine ont été recensés en 2008 (une forêt non nettoyée développe les degrés d'inflammabilité).

Le conférencier révélera ainsi que l'apparition de la pollution en 1986 dans la région correspond aux incinérations au niveau de la décharge de Boukhalfa et

qu'en matière de pollution due au plomb, Alger dépassa Londres et Mexico.

Traitant de la relation de l'arbre avec le passé, le conférencier révélera que le sapin existait à Yakouren il y a 25 000 ans, qu'à Biskra régnait le climat du Nord et que l'observation de bois fossilisé permet de connaître les habitudes des gens. En définitive, l'arbre constitue, selon l'orateur, une mémoire, «un disque dur et que pour le comprendre il faut l'ouvrir et rentrer à l'intérieur». Il ressent et parle, accuse et souffre de blessures occasionnées aux autres espèces.

S. Hammoum

BOUZEGUÈNE

# Le bilan de gestion de l'APC débattu devant la population

**Après Azazga et Illoula-Ou-Malou, l'APC (RCD) de Bouzeguène a présenté, vendredi, son bilan de gestion de l'année 2008, conformément aux promesses faites durant la campagne.**

Un bilan présenté en présence de la population, venue relativement plus nombreuse, dont des comités de village et quelques associations, des P/APC d'Illoula et d'Ath-Zikki mais en l'absence d'élus de l'opposition (3 FFS et 2 FLN) pourtant dûment invités, selon le P/APC, mais aussi du BR régional du RCD qui accompagne d'ordinaire ce genre d'événements, ou encore d'élus APW et de députés, comme constaté à Azazga et à un degré moindre à Illoula-Ou-Malou. Le sommaire du bilan, distri-

bué aux présents et dont une lecture a été faite par les élus, comporte la situation financière arrêtée au 31 décembre 2007, la situation financière du 1<sup>er</sup> janvier 2008 au 31 décembre 2008, la situation physique et financière des PCD clôturés et en cours de réalisation, la situation physique et financière des subventions de wilaya (FCCL) constructions scolaires, les PSD, le volet social, jeunesse et sports, la gestion administrative et les perspectives de l'APC. L'APC qui a accordé 1 645 audiences à la population a

inscrit 55 opérations tous programmes confondus au 31 janvier 2007 pour une autorisation de programme de 189 266 351,50 DA dont 40 997 728,43 DA de consommations et un reliquat de 148 268 623,07 DA.

Au plan de la situation financière de la commune du 1<sup>er</sup> janvier 2008 au 31 décembre 2008, une AP de 170 022 319,13 DA a été consentie pour 60 PCD (12 routes, 23 assainissement, 6 AEP, 11 jeunesse et culture et 8 éducation), 61 992 169,64 DA ont été consommés, soit 108 030 149,49 DA de reliquat. 34 opérations ont été ainsi clôturées au titre des PCD 2008. Les programmes réalisés dans le cadre des PCD l'ont été sur la base d'un diagnostic élaboré en collaboration avec les villages, et le paquet a été mis sur la santé, compte

tenu de l'état lamentable de la carte sanitaire de la localité. Vingt-cinq projets sont encore en cours de réalisation.

L'habitat reste le parent pauvre des projets sectoriels dans cette commune, manquant cruellement d'assiettes communales.

La forte demande dans le cadre de l'habitat rural reflète cette réalité dans une commune où une population de 24 148 habitants a été recensée. L'absence des élus de l'opposition a été fortement ressentie lors des débats marqués par la redondance, les intervenants soulevant des problèmes beaucoup plus personnels sous l'habillage collectif alors que l'intérêt supérieur de la commune a été souvent occulté.

Notons cette intervention qui charge les services techniques et reproche le

manque de normalité des projets «dont seuls les entrepreneurs sont bénéficiaires». Ou encore cette suggestion de faire signer des conventions pour endiguer les retards dans les réalisations.

Concernant l'alimentation en eau potable, le retard dans la mise en service définitive du projet Aderdar tarabuste les esprits. L'on s'est perdu en conjectures quant aux réalités qui retardent le fonctionnement optimal du réseau. Au plan de la santé, au lieu d'un hypothétique hôpital, un professionnel de la santé recommandera, en privé, un projet de polyclinique digne de ce nom ou, du moins, le renforcement de celui déjà existant pour aboutir à une autonomie de gestion et une meilleure rentabilisation des structures existantes.

S. H.

À L'OCCASION DE LA JOURNÉE MONDIALE DE L'ARBRE

# Maâtkas fêtera l'olivier du 22 au 27 mars

**L'omniprésente association culturelle Tigjedit Nath Zaïm organise, du 22 au 27 mars, la première édition de la Fête de l'olivier. Sous l'égide du ministère de la Culture, de l'APW de Tizi-Ouzou et du comité de village, cette manifestation se déroulera au village Aït-Zaïm.**

Un riche programme d'activités a été concocté par les organisateurs. Ainsi, différentes expositions chorale, conférences, projections vidéo et théâtre seront au menu. Les innombrables hôtes attendus au village auront droit également à un banquet (couscous traditionnel). Il faut dire que quelques huileries de la région apporteront

leur aide à cette manifestation. Il y a lieu de signaler, par ailleurs, que la daïra de Maâtkas est l'une des circonscriptions qui produit le plus d'huile d'olive du fait de sa quatrième position à l'échelle de la wilaya de Tizi-Ouzou. Plus d'une trentaine d'huileries traditionnelles et modernes y sont implantées et travaillent sans répit depuis le début de la saison oléicole, très satisfaisante cette année. On croit savoir également que la 11<sup>e</sup> édition de la Fête nationale de la poterie se tiendra vers la fin du mois de juin. Le comité communal d'organisation s'attelle à préparer sa première rencontre qui aura lieu incessamment. Nous y reviendrons dans nos prochaines éditions.

Kamel A.

ORAN

# Deux dealers arrêtés et plus d'un kilo de kif saisi

Deux personnes devaient être présentées devant le procureur général, samedi, pour répondre des chefs d'inculpation de détention et commercialisation de stupéfiants, avons-nous appris de sources judiciaires.

Cette affaire remonte au 8 du mois en cours, lorsque les éléments de la 18<sup>e</sup> sûreté urbaine d'Oran ont procédé à l'arrestation d'une personne âgée de 41 ans.

D'après les mêmes sources, l'arrestation du mis en cause a été rendue possible suite à une information reçue par les éléments de la police.

Les investigations et les opérations de surveillance menées par les éléments de la sûreté se sont soldées par l'arrestation de l'un des deux mis en cause, en l'occurrence Z. H. Un sourcière ayant été tendue, les personnes impliquées ont été interpellées en flagrant délit, au niveau du quartier Ibn Sina (Victor Hugo) au moment où la transaction devait avoir lieu, trouvant ainsi en la possession de Z. H. un peu plus de 1 kg 14 g de kif traité prêt à la consommation.

L'interrogatoire de la personne écrouée a permis l'identification de son complice fuyard, en l'occurrence B. D., 29 ans, qui fut arrêté à son tour quelques jours plus tard.

# Un jeune tue sa sœur pour sauver son honneur

Selon des sources judiciaires, un jeune homme âgé de 28 ans a été présenté devant le procureur général du tribunal de Tillet.

Ce dernier a été identifié comme étant le meurtrier de sa sœur, 22 ans, habitant la même localité (Tillet). Selon les enquêtes diligentées par les services de sécurité, après la découverte du cadavre de la victime ce 4 mars, l'affaire qui laissait penser à un suicide, comme voulait le faire croire son auteur en maquillant la scène du crime, mettant devant la défunte des bouteilles de détergents et entourant son cou d'une corde, était en fait un crime d'honneur.

Le frère de la victime a tué sa sœur car il la soupçonnait d'avoir une relation affectueuse avec un homme. Il l'a étranglée après lui avoir asséné des coups de bâton sur la tête.

Toujours dans la même affaire, d'autres personnes de l'entourage familial de la victime devront se présenter devant le parquet pour l'ins-truction.

B. A.

DRAÂ-EL-MIZAN

# Le gaz arrive, enfin, au village Ouled-Aïssa !

Les habitants du village d'Ouled-Aïssa et des hameaux environnants, situés à quelques encablures du chef-lieu de commune, et regroupant près de 170 foyers, viennent de bénéficier d'une commodité bien indispensable à la vie de tous les jours, à savoir le gaz de ville. Les autorités locales et les services concernés par la mise en service de ce projet, longtemps attendu par ces habitants, ont procédé par tranches.

D'abord, la zone une où pas moins de 67 foyers ont bénéficié du gaz de ville cette semaine puis la deuxième zone, regroupant le reste des habitations, programmée pour le début de la semaine prochaine.

Le retard pris dans le coup d'envoi de cette opération est, selon une source très au fait du projet, dû au manque de détenteurs au niveau de la Sonelgaz locale. Une chose est sûre, désormais, la rigueur de l'hiver et les désagréments causés par le transport des bombes de gaz butane font partie du passé, et les habitants d'Ouled-Aïssa doivent être les plus heureux.

En attendant, souhaitons que les autres villages de la commune, beaucoup plus importants en densité humaine, bénéficient eux aussi de la flamme bleue.

Slimane S.